

## EN LIGNE CE MOIS-CI

sur [www.canal-u.tv/chaines/la-forge-numerique](http://www.canal-u.tv/chaines/la-forge-numerique)

### La forge numérique

#### À écouter

- Embajadores y redes clientelares en la corte de Felipe IV  
Álvaro Bueno Blanco
- Au cœur de l'Europe du XI<sup>e</sup> siècle : Lanfranc, maître, passeur, conseiller du prince  
Véronique Gazeau (colloque de Cerisy)

#### À voir

- La dimension européenne du conflit et du processus de paix en Irlande du Nord  
Christophe Gillissen
- Unionisms and the Peace process  
Nolwenn Rousvoal
- Northern Ireland, 1998-2007 : the ambitions, achievements and vulnerabilities of the peace process  
Philippe Cauvet
- Panorama de l'édition scientifique française  
Caroline Dandurand
- Métopes : des outils et des méthodes pour la constitution de fonds éditoriaux numériques  
Dominique Roux
- La politique d'ouverture de la science du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche  
Odile Contat
- Réussir quelque chose (malgré tout)  
Luca Tsingos
- L'injonction au voyage : la puissance littéraire du New Voyage Round the World de William Dampier (1697)  
Julie Beq
- Le lexique maritime dans les parlers normands  
Stéphane Lainé
- Les marins, leurs langues et leurs dictionnaires : un tour d'horizons  
Élisabeth Ridet-Granger
- DicoMarine. Bibliothèque virtuelle des dictionnaires de marine 17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles  
Céline Chuiton

**E**n ouvrant 2025 par ce premier éditorial de la lettre de la MRSH, on est saisi d'un sentiment mitigé : notre proximité, celle de la MRSH, de la ville, de notre environnement proche, est riche d'initiatives positives en de nombreux domaines. L'activité qui nous lie et nous réunit ici à la MRSH est foisonnante. En levant les yeux vers le monde, la situation est sombre, parfois dramatique, pleine de menaces. La situation de la France et de l'ouest de l'Europe l'est nettement moins mais elle est fortement préoccupante à beaucoup d'égards.

On pourrait être porté à trouver négligeable et futile notre foisonnement d'activités intellectuelles et académiques. On aurait bien tort pourtant. Elles ne sont ni futiles ni négligeables. D'abord, dans le monde entier, en même temps que des situations dramatiques, il existe des milliers d'initiatives positives, tournées vers la protection, le soin et le mieux-être des humains et de notre environnement. Ensuite parce qu'en assurant ce foisonnement d'activités intellectuelles et académiques, nous sommes à notre place, dans notre rôle.

Il n'est surtout pas futile et négligeable de former les plus jeunes générations, de leur transmettre le relais, de les accompagner dans le perfectionnement de leur capacité à réfléchir, à comprendre, à créer. D'autres l'ont fait pour nous, vous retrouverez certainement même quelques-uns de leurs noms en y réfléchissant.

Ce rôle et cette tâche sont essentiels. C'est l'immense qualité de la formation, de la recherche et de l'université.

Les dizaines d'actions de recherche que vous menez, que nous menons au fil d'une année sont la fibre de ce rôle et de cette tâche. Elles ne sont ni futiles ni négligeables.

Aussi, il ne faut pas se laisser abattre par les sombres bruits du monde. Considérez les universitaires admirables (comme bien d'autres, je ne précise ici que parce que c'est notre cadre de propos) que vous avez sûrement vus et entendus (trop rarement) dans les médias, faisant face à de terribles situations. Ils éclairent et rayonnent. Ils doivent nous inspirer et nous stimuler. Nous n'avons pas, ici et maintenant, à faire face à des situations aussi graves, mais nous avons pour tâche d'agir avec humilité mais conscients de l'importance du rôle de la réflexion, de la pensée, de la recherche et de son enseignement ; faire réfléchir, construire le raisonnement, la connaissance, éclairer le passé, se le réapproprier, s'emparer du présent, et préparer l'avenir.

Malala Yousafzai, jeune pakistanaise de 14 ans militante déjà pour l'éducation des filles, pour cette raison violemment attaquée sur le retour de l'école par de lâches obscurantistes qui lui ont tiré dans le visage, ne disait pas autre chose lors de son discours à l'ONU : « l'éducation est la seule solution. Éducation first ».

Chacune des actions de recherche mentionnées dans cette lettre comme dans toutes celles des années précédentes et dans les prochaines, contribue à cette tâche. Regardons-les avec plaisir, légèreté (il en faut aussi), mais imprégnés de leur rôle et de leur grande utilité.

Bonne année de belles activités !

Pascal Buléon

## La réification du corps humain

L'Institut caennais de recherche juridique (ICREJ) et le pôle Risques de la MRSH organisent, avec le soutien du CERREV, un cycle de séminaires intitulé « La réification du corps humain ». La première séance aura lieu le 21 janvier 2025, de 18h à 20h, amphithéâtre de la MRSH. Responsable scientifique : Amandine Cayol

Le rapport au corps humain est étudié de longue date en sciences humaines et sociales. En philosophie, une approche phénoménologique présente l'esprit comme étant mêlé à la chair de manière indéfectible (nous sommes notre corps). Elle trouve écho en droit français dans l'analyse dite « personnaliste » du corps, selon laquelle ce dernier est confondu avec elle.

Les évolutions sociétales et biomédicales ont cependant conduit à une réification du vivant humain. D'une part, la médecine moderne repose en grande partie sur l'utilisation de matière humaine, le corps devenant un gisement de ressources pour autrui. Les biotechnologies ont conduit à l'émergence de bio-objets (Céline Lafontaine, *Bio-objets. Les nouvelles frontières du vivant*, Ed. du Seuil, 2021) avec une multiplication d'éléments d'origine humaine isolés, modifiés, conservés artificiellement en vie afin d'en permettre des usages technoscientifiques et médicaux multiples par un processus de bio-objectivation. D'autre part, le corps humain est désormais conçu comme un capital biologique dans lequel chaque individu est tenu d'investir. L'essor d'une médecine préventive / prédictive conduit à rendre chacun acteur, voire responsable de sa santé. Plus avant, un glissement s'opère d'une médecine thérapeutique vers une médecine améliorative, révélant la pénétration dans nos sociétés occidentales de l'idée de perfectibilité humaine, laquelle est également

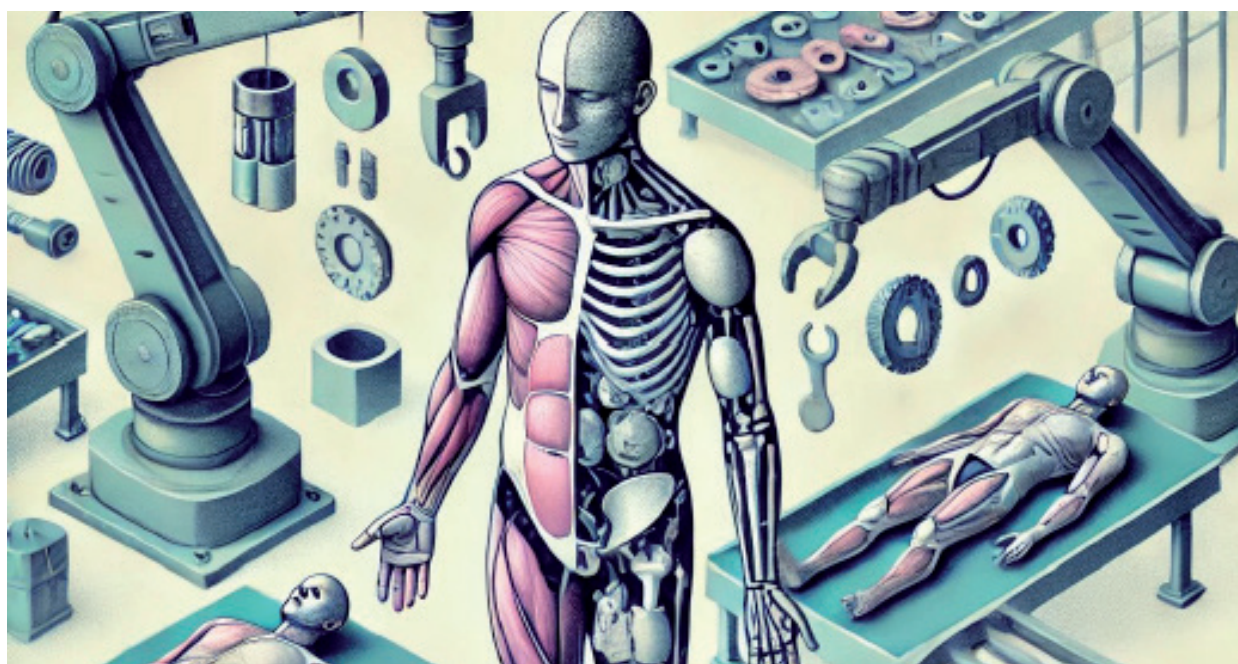
particulièrement visible dans le domaine sportif.

L'entrée dans l'ère de la bio-informatique a, quant à elle, renforcé l'importance des données de santé, susceptibles d'être analysées dans l'espoir, notamment, de contribuer au développement d'une médecine prédictive et préventive. Ceci conduit à une dataïsation de la personne et à l'émergence d'un « corps numérique ». Les recherches menées dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA) ont, par ailleurs, profondément bouleversé le rapport au cerveau humain. Dans la continuité de la théorie computationnelle de l'esprit, la création d'interfaces cerveau/machines et les recherches visant à fusionner neurones humains et IA floutent les frontières entre le vivant et le non-vivant et interrogent sur l'essence de la personne humaine et sur sa protection.

Ce séminaire fera une large part à l'interdisciplinarité en confrontant les regards de chercheurs en informatique, philosophie, droit, histoire, sciences et techniques des activités physiques et sportives sur cette question d'une réification croissante du corps humain dans notre société.

Au programme de cette première séance :

- *La transformation du corps humain en ressource biomédicale* par Xavier Aurey, Docteur en droit, Avocat au Barreau de Caen



## Cycle documentaire

Dans le cadre de son cycle documentaire, le programme FRESH (Film et Recherche en Sciences Humaines et sociales) de la MRSH organise deux projections, les 8 et 20 janvier, à 18h, amphithéâtre de la MRSH. Ces projections sont organisées en présence des réalisateurs, l'entrée est libre. Responsable scientifique: Benoît Raoult

- 8 janvier : Sur les traces des atomistes. Un pas de côté pour un sociologue de terrain (Pascal Cesaro et Pierre Fournier, 2016, 85 mn)

Sur un sujet controversé, comment sortir de l'alternative entre la langue piégée du débat public quand il s'est polarisé et la tentation du silence qu'éprouve celui qui redoute les risques de méprise sur le sens de sa parole ? Y a-t-il quelque chose à attendre de la mobilisation d'une archive audiovisuelle de fiction pour servir d'appui au chercheur en sciences sociales au moment de mener des entretiens avec des acteurs sociaux ordinairement concernés par le sujet ? Avoir retrouvé un feuilleton romanesque de la télévision française des années 1960, mettant en scène la vie de travailleurs du nucléaire, est l'occasion de se poser la question pour investiguer aujourd'hui les conditions d'existence à proximité d'installations nucléaires et se donner les moyens de réfléchir à partir d'expériences sensibles à mettre en perspective avec des conditions objectives.

- 20 janvier (Pierre-Olivier Gaumin et Emmanuelle Reungoat, 2024, 58 mn)

L'histoire commence après la lutte. Quelle empreinte une révolte extraordinaire laisse-t-elle chez celles et ceux qui l'ont vécue ?

L'impact d'un événement peut s'écouter au travers d'une partition progressive jouée sur le temps long. En suivant les itinéraires croisés de Gilets jaunes pendant plusieurs années après le mouvement, le film interroge l'évolution de leurs rapports au monde, à la politique, à la violence, à l'altérité ou aux frontières sociales. Puis la lutte trace aussi des sillons plus intérieurs qui parfois bouleversent et parfois affranchissent, et qui se révèlent dans les relations au travail, à la famille, à la parole et à soi-même.

En écho, une historienne et une sociologue font résonner ces traces avec celles d'autres mouvements ayant marqué l'Histoire, comme la Commune de Paris ou les Indignés espagnols. En passant par l'intime et par les parcours collectifs, le film questionne jusqu'où les luttes sociales peuvent nous transformer et se faire émancipatrices.



## Des villes à voix hautes

Le programme Villes et sciences sociales de la MRSH, en collaboration avec les étudiants des masters MADURA (université de Caen Normandie) et In Situ/Design & Transition (École supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg), organise une nouvelle édition de la manifestation Des villes à voix hautes. Elle se tiendra le 14 janvier à partir de 14h, salle du Belvédère (université de Caen Normandie, bât. D). Responsable scientifique: Alice Rouyer

Le principe de cette manifestation est simple : des étudiants et enseignants aimant lire choisissent un essai ou un livre (roman, roman policier, roman d'anticipation, bande dessinée ou livre graphique, livre de photographie) qui rend compte de façon plaisante, malicieuse, édifiante, saisissante ou effrayante, d'un univers urbain, d'un moment d'une histoire urbaine, de la construction d'une ville, d'expériences citadines. Ce livre peut être en français ou en langue étrangère, pour peu que sa présentation reste en français.

Il s'agit alors de présenter ce livre à une table conviviale, qui accueillera environ huit présentations et le public qui souhaite les entendre. Chaque présentateur/trice dispose de 12 minutes environ pour convaincre son auditoire de lire l'ouvrage qu'il/elle chérit. Le menu de

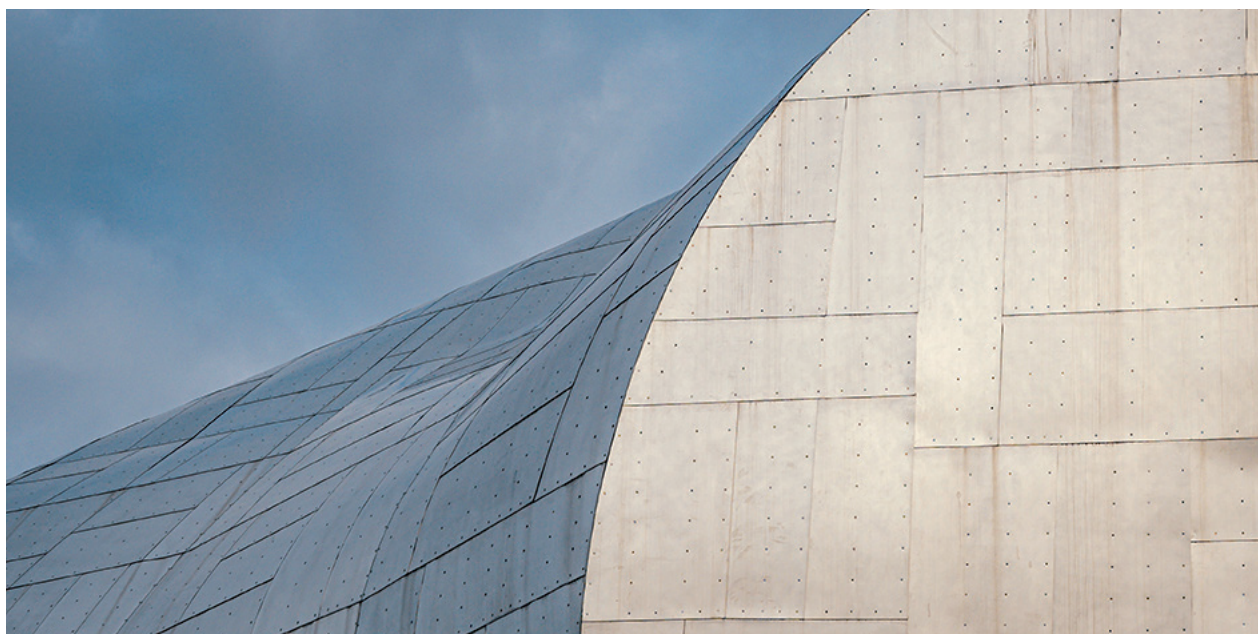
chaque table est affiché à l'avance, car chacun.e a pris soin de s'inscrire avant le 19 décembre 2024 afin que le comité d'organisation compose les tables.

Plusieurs masters participent à cette manifestation qui reste ouverte à la participation de tou.te.s. Vous pouvez aussi juste passer en badaud, flâner entre les tables ou vous installer pour échanger sur un ouvrage qui a attiré votre attention.

La manifestation se tient en deux sessions d'une heure environ avec une pause. Cela laisse le temps de faire connaissance.

Elle se clôt par un splendide goûter offert aux participants.

On vous attend !



## Sociétés, environnement et espaces ruraux

Le pôle Rural consacrera la prochaine séance de son séminaire à l'état d'avancement des travaux des étudiants. Elle aura lieu le 14 janvier de 10h à 16h30, amphithéâtre de la MRSH.  
Responsable scientifique : Philippe Madeline et Anna Trespeuch

Au cours de cette journée, la matinée sera consacrée à la présentation des sujets de recherche des étudiants en master Histoire et l'après midi à celle des sujets en master Géographie.

## Métaphysique du beau

La quatrième séance du séminaire « La métaphysique du beau » organisé par l'équipe Identité et subjectivité aura lieu le 15 janvier, de 14h à 17h, salle des Actes SH 027 de la MRSH, de 14h à 17h.

Responsable scientifique: Anne Devarieux

Au programme :

• *La Nature est-elle une beauté muette ? M. Dufrenne*  
lecteur de Schelling par Circé Furtwangler (U. Paris 1  
Panthéon-Sorbonne)

• *Des « quatre moments » selon Kant aux exordes d'une  
anthropologie fondamentale* par Bruno Haas (U. Paris 1  
Panthéon-Sorbonne)

## Le(s) féminisme(s) changent-ils l'amour ?

La prochaine séance des Ateliers du genre, organisée dans le cadre du cycle « Le(s) féminisme(s) changent-ils le monde ? », se tiendra le 15 janvier à 17h au théâtre d'Hérouville (Comédie de Caen).

*L'amour, les jeunes et le féminisme. Retour sur les appropriations diverses du féminisme dans une enquête au long cours sur l'expérience de l'amour à l'adolescence* par Isabelle Clair (Sociologue, IRIS EHESS)

Cette intervention sera suivie à 20h de la pièce *La Tendresse* (Conception et mise en scène Julie Berès)



## Résistances populaires

La prochaine séance du séminaire « La fabrique du politique » de l'équipe HisTeMé aura lieu le 15 janvier, de 10h à 13h, salle B1-157C de l'université de Caen Normandie (campus 1, bât. B).

Responsables scientifiques: Vincent Bollenot, Brice Evain, Dzovinar Kevonian, Anne de Mathan, Benoît Marpeau

Au programme :

• *Résister à l'impôt dans la France moderne* par Mireille Touzery (Professeure d'Histoire Moderne, Université Paris Est-Créteil, Crhec)

• *Dénoncer pour résister au risque d'oppression oligarchique (1789-1794)* par Deborah Cohen (Maîtresse de conférences en Histoire Moderne, Université de Rouen, membre du GRHis)

## Négociations, médiations, réseaux dans l'empire ibérique (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

La cinquième séance du séminaire du programme pluridisciplinaire Le Temps de l'Empire ibérique, soutenu par les équipes ERLIS et HisTeMé, aura lieu le 17 janvier à 14h30, salle SH 126 de la MRS H (campus 1, bât. F). Responsables scientifiques : Valeria Allaire, Loann Berens, Ariane Boltanski, Marie-Lucie Copete, Juan Carlos D'Amico, Marion Duchesne, Manuela Águeda García Garrido, Alexandra Merle, Alejandra Testino-Zafropoulos

*Negociando con jeques : las redes tribales y locales de los alcaldes de La Goleta en el reino de Túnez (1535-1569)* par Rubén González Cuerva (CSIC Madrid)

## Séminaire du CRISCO

Chloé Hébert animera le prochain séminaire du CRISCO le 16 janvier, de 14h à 16h, salle de documentation du CRISCO (Bâtiment N3 – Sous-sol – porte SA S13).

Cette présentation explore le paysage dynamique de la concurrence morphologique au sein des nominalisations en anglais, en se concentrant sur trois constructions principales : *V-ment*, *V-age* et *V-ing*. En s'appuyant sur les vastes ressources de l'*Oxford English Dictionary* (OED), mon projet de doctorat vise à rendre compte de l'évolution historique et des modèles d'usage contemporains des formes *V-ing*, *V-ment* et *V-age*, d'un point de vue lexicographique et à partir de corpus (voir Allan 2012, Hilpert 2013, Smith 2016, Smith 2020, Smith 2023, Durkin 2014 pour l'utilisation de l'OED comme outil pour l'étude lexicale diachronique). Dans le cadre de mes travaux de doctorat, cette présentation présente des données issues d'une étude lexicographique préliminaire où les entrées de l'OED sont examinées pour retracer le développement chronologique des constructions en *V-ment*, *V-age* et *V-ing*.

Les suffixes *-ment* et *-age* ont des origines distinctes mais partagent des racines communes. Le suffixe *-ment*, dérivé du latin *-mentum* via le français ancien, forme des noms indiquant le résultat ou le produit d'une action, comme dans les mots « mouvement » ou « management ». Par ailleurs, *-age*, également issu du français ancien et du latin, désignait à l'origine une action ou un processus et s'est étendu pour couvrir des concepts divers, comme on le voit dans les mots « heritage » et « coverage ». Quant au suffixe *-ing*, il diffère par son origine proto-germanique mais son utilisation semble bien se rapprocher des deux autres puisqu'il servait principalement en vieil anglais à former des noms d'action à partir de verbes. Bien que ces suffixes puissent, à première vue, sembler produire des nominalisations similaires avec des significations comparables — par exemple, « baptizement » est défini comme « the action of baptizing; baptism », « tannage » désigne « the art or process of tanning », « recalling », « The action of recall v. (in various senses);

an instance of this. » — des études sur la concurrence (voir Goldberg 2019, etc.) ont montré que les processus sont multiples et complexes, bien au-delà d'une simple rivalité à somme nulle ou de synonymie.

Nous aborderons les questions suivantes : combien d'éléments en *V-ment*, *V-age* et *V-ing* sont répertoriés dans l'OED ? À quelles catégories sémantiques appartiennent-ils (processus, résultats, instruments, objets, etc.) ? De quelles manières les formes en *V-ment*, *V-age* et *V-ing* sont-elles représentatives quantitativement ? Quelle est la chronologie de leurs dates d'attestation ? L'objectif de ce travail préliminaire est de formuler des premières hypothèses concernant les significations et l'évolution de ces nominalisations, et d'examiner pour la première fois les motivations à l'origine de l'utilisation de ces suffixes concurrents. Ces questions servent de paramètres dans le cadre d'une enquête plus large visant à comprendre les comportements lexicographiques des suffixes *V-ment*, *V-age* et *V-ing* dans l'OED.

Notre approche s'inspire de celle de Smith (2016, 2019, 2020, 2023) : dans un premier temps, nous extrayons manuellement les dérivés nominaux en *V-ment*, *V-age* et *V-ing* à partir de la version électronique sous abonnement de l'OED3 afin de quantifier le nombre de formes en *V-ment*, *V-age* et *V-ing*. Pour chaque entrée, nous relevons leur date d'apparition, leur étymologie, leurs définitions, ainsi que les définitions du verbe dont elles sont dérivées. Nous cherchons à déterminer l'analysabilité et la prévisibilité de chaque paire forme-signification. Nous effectuons une analyse des traits sémantiques pour chaque sens, avec une analyse de la structure morphologique basée sur l'étymologie et les définitions de l'OED, afin d'observer les corrélations entre les schémas morphologiques et les traits sémantiques. Enfin, nous comparons les chronologies des résultats morpho-sémantiques pour mieux comprendre l'évolution de ces dérivés au fil du temps.

## Atelier du Pôle Document numérique

Le prochain atelier du pôle Document numérique de la MRSH aura lieu le 21 janvier à 14 heures, salle 126 de la MRSH.

Dans le cadre de ses ateliers, le pôle Document numérique propose aux doctorants et aux jeunes chercheurs d'appliquer les méthodes et outils qu'il développe à leurs propres données de recherche, afin de répondre aux

questions concrètes qu'ils peuvent se poser et de faciliter l'exploitation de ces mêmes données.

Pour faciliter l'organisation, merci de confirmer votre participation à cette adresse : [julia.roger@unicaen.fr](mailto:julia.roger@unicaen.fr)

## Auteur, auctorialité, autorité

L'ERIBIA organise deux séances de séminaire « Auteur, auctorialité, autorité », les 16 et 23 janvier, de 15h à 17h, salle des Actes SH 027 de la MRSH. Responsable scientifique: Armelle Parey

• 16 janvier 2025

*The ethics of (r)evoked authorship in American Parodic (Meta)fiction* par Saloua Karoui-Elounelli (ENS Tunis)

Modérateur : Mickaël Popelard

• 23 janvier 2025

*Challenging the authority of the British empire? Comparing the views of Irish home rulers, British positivists and British socialists* par Pauline Collombier (Université de Lorraine)

Modératrice : Anne-Catherine de Bouvier

## La fabrique des sources

Les deux prochaines séances du séminaire « La fabrique des sources: textes, objets, sites (de l'Antiquité à la Renaissance) » organisé par le CRAHAM (UMR CNRS 6273) auront lieu les 10 et 31 janvier, de 14h à 17h, salle des Actes SH 027 de la MRSH. Coordination: Catherine Gaullier-Bougassas

• 10 janvier (salle des Actes SH 027, MRSH) :

Impiété des puissants

> *La piété comme critère de définition d'une élite religieuse et sociale dans les communautés juives d'époque hellénistique et romaine* par Maureen Attali (UMR Orient & Méditerranée, université de Fribourg, Suisse)

> *L'impiété des puissants en lien avec les motifs de fléaux et de fin du monde (textes grecs)* par Christine Dumas-Reungoat (UMR Craham · Unicaen)

• 17 janvier (amphithéâtre de la MRSH) :

Écrire l'histoire à la fin du Moyen Âge

> *La Bouquechardière de Jean de Courcy, chronique du XV<sup>e</sup> siècle, et la construction des savoirs : texte et édition* par Catherine Gaullier-Bougassas (UMR CRAHAM, Unicaen) et Sandrine Hériché-Pradeau (UR Stih · Sorbonne Université)

## Culture numérique

Le CERREV organise le séminaire de recherche « Culture numérique » dont les deux premières séances auront lieu les 21 et 27 janvier, de 14h à 16h à l'IUT Grand Ouest, campus de Ifs.

Responsables scientifiques: Cécile Dolbeau-Bandin et Frédéric Gai

• 21 janvier

*Réseaux sociaux ou médias sociaux ?* par Cécile Dolbeau-Bandin (CERREV, UNICAEN)

Animation : Stéphane Ropiquet

• 27 janvier

*Enfants, ados et les écrans : perspectives des recherches* par Olivier Duris, Psychologue

Animation : Cécile Dolbeau-Bandin

## Éloge de la population générale

Marc Aguert et Arnaud Mortier animeront le prochain séminaire du laboratoire de Psychologie Caen Normandie le 24 janvier de 10h à 12h, salle SH 126 de la MRSH.

Un jour, quelqu'un m'a posé une bête question sur la manière d'interpréter un score à la suite d'une évaluation. Pugnacité professionnelle ou névrose obsessionnelle, chacun se fera son avis, mais il s'avère que plus de 10 ans plus tard, je déroule toujours le fil de cette question. Un long chemin fait de lectures, de discussions, de papiers acceptés et de papiers rejetés, de prises de tête, de beaucoup de doutes et de quelques épiphanies, au cours de laquelle j'ai gagné un précieux compagnon de route en la personne d'Arnaud Mortier. Le point central de notre réflexion concerne le profil des personnes qui composent les échantillons-étalon des tests que les psychologues utilisent : personnes « tout-venantes » (issues de la population générale) ou personnes « normales » (issues de la population dite « saine ») ? Cette différence est capitale et a de nombreuses implications, aussi bien

au niveau pratique (sur l'interprétation des scores d'un patient par exemple) qu'au niveau théorique (sur la manière dont on se représente la « pathologie » en psychologie). Dans ce séminaire, nous essaierons de vous présenter cette réflexion – a priori assez pénible – de manière claire et attractive. En 10 ans, j'ai été plutôt conforté dans l'idée que recourir à des participants tout-venant était la technique la moins problématique. Mais nous manquons clairement d'interlocuteurs et d'interlocutrices pour en discuter et faire évoluer nos points de vue ; d'où cette proposition de présentation devant vous.

Il est ouvert au personnel et aux étudiants de l'université de Caen, ainsi qu'au public sur demande à l'adresse [lpcn@unicaen.fr](mailto:lpcn@unicaen.fr)



## Fiction et histoire

Le programme PHiLiA (Philosophie de la Littérature et de l'Art) poursuit son séminaire intitulé « L'effet de réel en art » le 22 janvier à 14h, salle des Thèses SH 028 de la MRSH.

Responsables scientifiques : Maud Pourradier et Pierre Fasula

Au programme :

• *Histoire et fiction dans le roman historique du XIX<sup>e</sup> siècle, une frontière problématique : le cas Dumas* par Julie Anselmini (LASLAR, université de Caen Normandie)

• « *Action réciproque* » : *Lukács, le roman et l'histoire* par Jacques-Olivier Bégot (Centre Atlantique de Philosophie, université de Rennes)



## Le sport dans l'intervention sociale : fondements politiques et effets sur les publics

Dans le cadre de son axe 4 « Travail, loisirs et temps sociaux », le CERREV organise un séminaire sur la thématique de l'insertion par le sport. Il se tiendra le 22 janvier, de 14h à 16h, bibliothèque universitaire Rosalind Franklin (Sciences-STAPS), salle des conférences (2<sup>e</sup> étage). Coordination: Charlotte Lecerf et Claude Lafabrigue

Il est courant d'entendre dans les médias, ou lors de discussions quotidiennes que le « sport » permettrait de favoriser l'éducation, la formation, ou encore l'« inclusion » de chacun.e . Ces valeurs sociales attribuées au sport font l'objet d'une longue construction historique , et sont encore affichées aujourd'hui. Par exemple, les jeux olympiques Paris 2024 sont à ce titre envisagés comme constituant un « levier d'inclusion et de cohésion sociale luttant contre l'isolement en unissant les personnes dans leur grande diversité ». Les questionnements autour de l'impact social du sport en France ont émergé dès les années 1990 en sociologie, et vont de pair avec la multiplication d'actions « sportives » dans le domaine du travail social. Le « sport » est utilisé auprès de jeunes de quartiers dits « sensibles », de chercheurs d'emploi, de personnes migrantes, ou encore de jeunes placés sous mains de justice.

Mais comment expliquer la mise en œuvre du « sport » dans le domaine de l'intervention sociale ? Quelles articulations existent entre ces actions « sportives » et les intentions politiques ? Dans quelles mesures ces actions traduisent des orientations politiques ?

Et concrètement, quels effets produisent ces actions sur les individus (jeunes, chercheurs d'emploi etc.) ? Quels publics sont « bénéficiaires » de ces ateliers « sportifs », en fonction de quels profils et de quelles dispositions ? Quelles méthodologies sont mises en œuvre par les sociologues pour étudier ces sujets ?

Pour répondre à ces questions, nous avons le plaisir de recevoir François Le Yondre, Maître de conférences en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), et directeur du Laboratoire VIPS2 (Valeurs, Innovations, Politiques, Socialisations & Sport) à l'Université Rennes 2.

À partir de plusieurs terrains de recherche concernant différents publics, le séminaire abordera dans un premier temps comment ces usages du sport contiennent et traduisent des traitements politiques des enjeux tels que l'emploi, la migration ou la délinquance. Dans un second temps, la présentation mettra en évidence à la fois les différents types d'effets relevés (en appréhendant les pratiques sportives comme des espaces de socialisation) mais aussi les méthodes d'analyse.



## Mondes nordiques et normands médiévaux

Le CRAHAM propose deux séances de son séminaire « Mondes nordiques et normands médiévaux », les 24 et 31 janvier, de 14h à 17h, salle des Actes Sh 027 de la MRSH. Coordination: Pierre Bauduin, Simon Lebouteiller et Aleksandr Musin

• 24 janvier : L'espace baltique, melting-pot et carrefour culturel un point sur les recherches récentes de l'archéologie polonaise

> *Between the Piast state and Scandinavia. Pomerania in 10<sup>th</sup> – 11<sup>th</sup> centuries* par Sławomir Wadył (Faculté d'archéologie · Université de Varsovie)

> *In the Melting Pot : Bioarchaeology of Early Medieval Pomerania and the Southern Baltic Coast* par Rafat Fetner (Faculté d'archéologie · Université de Varsovie)

• 31 janvier : Rencontre autour de la « literacy » et la « runacy » dans la scandinavie médiévale

> *L'arrivée de l'écriture au Nord : runes et manuscrits* par Alessia Bauer (UR Histara · EPHE)

> *In Search of the Rune Carvers – 3D Analysis of Runic Inscriptions* par Laila Kitzler Åhfeldt (Swedish National Heritage Board · Université de Stockholm)



## Décès de M. André Zysberg



M. André Zysberg nous a quittés le 8 décembre 2024.

M. Zysberg, spécialiste d'histoire maritime à l'époque moderne, professeur émérite de l'université de Caen Normandie était agrégé d'histoire et docteur d'État ès lettres de l'École des hautes études en sciences sociales.

Il avait soutenu une thèse en histoire moderne dont le sujet portait sur « La société des galériens (1680-1748) ». Spécialiste de l'emploi des nouvelles technologies de l'information en sciences humaines, il a été directeur de l'informatique à la Bibliothèque nationale de France de 1993 à 1996, puis chercheur au CNRS pour finalement

poursuivre une carrière d'enseignant-chercheur à l'université de Caen Normandie.

Il est à l'origine de la fondation du Pôle maritime de la MRSH, pôle qu'il a animé durant de nombreuses années avec la complicité d'Elisabeth Ridel-Granger, de Michel Daeffler et de bien d'autres encore...

C'est avec une immense reconnaissance pour l'ensemble de son travail, de son implication dans le monde universitaire et une grande tristesse que nous nous associons à la peine de sa famille, son épouse et ses enfants, ainsi qu'à celle de ses anciens collègues, de ses anciens doctorants et étudiants.

La direction du Pôle maritime  
Éric Saunier, Thomas Vaisset, Frédérique Turbout

Retour

## Baroque au présent : Autour de *L'Uomo femina*

Dans le cadre de la production de *L'Uomo femina* au Théâtre de Caen les 15 et 16 novembre 2024, a eu lieu une journée d'étude organisée par le LASLAR de l'université de Caen Normandie. À cette occasion, divers intervenants, artistes et chercheurs, ont pu apporter des éclairages pour la compréhension de cet opéra (Jean-François Lattarico, Vincent Dumestre, Stéphane Hervé, Agnès Jaoui et Lucile Richardot).

Cette journée d'étude s'est tenue dans le cadre du projet "Baroque au présent", mis en œuvre par Fabien Cavaillé et Claire Lechevalier en 2016, avec le laboratoire LASLAR de l'université de Caen Normandie. Ce projet est lié à la riche tradition de représentation du répertoire baroque en Normandie; il permet de croiser la parole des artistes et des chercheurs tout en offrant une nouvelle perspective sur leurs productions et sur l'héritage baroque à Caen.

*L'Uomo femina*, opéra baroque de Galuppi créé à Venise en 1762, met en scène une société matriarcale. Les hommes soumis au désir des femmes, se travestissent pour leur plaire. C'est dans ce contexte qu'échouent deux naufragés, confrontés à une nouvelle réalité. Les conflits politiques et amoureux entre les femmes et les hommes vont se croiser entraînant une interrogation sur les valeurs traditionnelles.

Le matin, une intervention du chef d'orchestre Vincent Dumestre (directeur artistique du Poème Harmonique) et de l'enseignant chercheur Jean-François Lattarico (université Lyon 3) a mis en lumière la genèse du projet artistique. Ils ont évoqué leur collaboration en rappelant la redécouverte de l'œuvre à Lisbonne plus de dix ans auparavant, soulignant ainsi toute la complexité de la

recherche pour recréer sur scène l'opéra baroque. Du fait de la perte d'une partie de la partition, il a été nécessaire d'intégrer d'autres airs ce qui nous montre que malgré la préexistence de ces œuvres, une liberté créative est toujours possible.

Cette journée a aussi été l'occasion d'interroger le rapport de ces œuvres baroques à notre société actuelle. La question du genre a été traitée par les différents intervenants: Stéphane Hervé (Études théâtrales, université Côte d'Azur) sur la question du travestissement dans l'opéra; Agnès Jaoui par ses choix de mise en scène sur les rapports de genre. La rencontre avec Agnès Jaoui et Lucile Richardot a été menée par Claire Lechevalier (université de Caen), Judith Leblanc (université de Rouen) et les étudiants du Master recherche en Lettres de l'université de Caen. La discussion a permis de mettre en lumière des pistes d'interprétation quant à la création des costumes, la gestuelle mais aussi la relecture ambivalente du retour à l'ordre final et la nuance apportée à cette fin.

Les étudiants de première année  
du Master Recherche en lettres (UNICAEN)



Retour

## Métaphysique du beau

La troisième séance du séminaire sur la métaphysique du beau a mis à l'honneur la pensée russe, en faisant découvrir les pensées du poète et philosophe Vladimir Soloviev (1853-1900) et de Pavel Florenski (1882-1937), théologien, mathématicien et philosophe.

« La beauté sauve le monde ». Tel est le titre de la première intervention donnée par un doctorant du professeur Jérôme Laurent, Tristan Bodammer. Cette formule célèbre, tirée du roman de Dostoïevski, *l'Idiot*, est mise en exergue dans un article de Soloviev de 1889 : *La beauté dans la nature*. Cependant Soloviev place ce processus au présent et ne dit pas, comme Dostoïevski, que la beauté « sauvera le monde », mais bien qu'elle « sauve le monde ». Quel sens revêt donc la beauté chez Soloviev ?

La beauté est l'incarnation d'une idée, et la lumière l'agent par lequel elle s'incarne dans le matériel. L'idée, elle, est un tout organique dans lequel les parties, bien qu'unies, ont une certaine autonomie, et l'art a pour fonction première d'objectiver les qualités de l'idée vivante. Chez Soloviev, loin d'être une propriété des choses, la beauté naît de l'interaction entre la lumière et les objets qui la réfléchissent. Pour comprendre la formule, il faut avoir à l'esprit l'arrière-plan cosmogonique : le processus cosmique est en effet un processus d'illumination de la terre, manifestation de l'amour de Dieu, pure « expansivité », dont l'essence est de donner. En ce sens, la formule citée plus haut équivaut à dire que « l'amour sauve le monde ». À l'opposé en effet de la doctrine de l'art pour l'art, Soloviev développe une conception cosmique de la beauté qui lie beauté, bien et vérité. L'idée est « tri-unique » : elle est désirée comme Bien, pensée comme Vérité et sentie comme Beauté. À cette trinité correspondent trois « domaines » de la pensée et de l'activité : la théocratie libre, la théosophie et la théurgie. Dans ces conditions, il faut distinguer, l'Œuvre d'art « grandiose », c'est-à-dire le processus théurgique de la divino-humanité en tant que réalisé (le futur royaume divin) et les œuvres d'art qui sont comme des éclats anticipant cette beauté future. Le processus théurgique n'est pas achevé ; mais « la beauté sauve le monde » parce que l'illumination commence avec la création.

Emma Guillet, ancienne doctorante du professeur Jérôme Laurent, nous a introduits à la conception florenskienne du Beau, à travers une conférence intitulée « la force de la beauté dans l'œuvre et dans la vie de Paul Florenski ». Elle a d'abord souligné que la beauté, chez Florenski, n'est ni l'expérience d'un plaisir sensoriel, ni l'accès à quelque structure intelligible. Elle n'est pas davantage une propriété des choses, ni une perfection dont certains objets seraient dépourvus. Elle est le resplendissement de la grâce divine, effet de la transsubstantiation de l'amour de Dieu pour l'homme, fait à l'image de Dieu. Elle dépasse par conséquent le seul domaine esthétique dès lors qu'elle est conçue comme *force agissante*. En tant que telle, la beauté est comprise à la fois comme

cause de changement, force de vie et courage moral. Elle s'incarne de manière paradigmatique dans la figure du Christ. Cette force suprême, à la fois objectif et direction de la vie, ne peut être comprise par le raisonnement : elle est, selon Emma Guillet, métalogue.

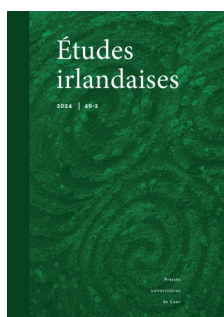
En tant que force divine, la beauté est inséparable de la question morale. Beauté, vérité et amour sont hypostatiques, c'est-à-dire distincts mais non-séparés : indissociables. Une action moralement bonne est belle, car admirable. Dans la philocalie (l'amour de la beauté), au cœur de la spiritualité orthodoxe, l'ascèse des Saints Pères est dirigée vers la contemplation dans le Saint-Esprit. Pour ces ascètes, la beauté est une fin : elle n'est pas une science, ni une éthique, mais un art, une pratique contemplative que Florenski compare aussi à la lumière, et qui révèle sous un nouveau jour l'objet qu'elle éclaire. La contemplation du « starets » en quête de la beauté, le transfigure et dévoile la relation de Dieu à l'homme. Le Christ étant le visage de la beauté, le contemplateur qui se fond en Dieu par la prière, récupère une part de l'apparaître divin. Si la lumière, tout comme la beauté, est supra-intellectuelle, elle est inséparable de la vie concrète. Dans une perspective partagée par Soloviev, Florenski considère que la beauté d'une œuvre d'art ne peut être pleinement perçue que dans le lieu qui lui sied : la vue d'une icône nous touche davantage si on la contemple au cœur d'une église plutôt que retirée de son milieu origine, dans une galerie d'art. Enfin, ce qui est beau se manifeste à tous nos sens, et pénètre le fond de notre être. Ainsi, selon Florenski, de la liturgie orthodoxe qui réalise la synthèse de tous les arts, en vue de la communion avec Dieu.

On peut douter que la vie de Florenski ait été belle, mais, comme l'a déclaré Emma Guillet, ses choix de vie ont observé les principes de sa philosophie. Malgré une vie d'épreuve, marquée notamment par sa déportation en goulag, il fut exécuté en 1937 par le régime soviétique, Florenski n'a cessé d'enjoindre ses proches à une gaieté vaillante, et à cultiver la curiosité pour la beauté du monde, au travers du culte, mais aussi des sciences : la beauté qui mène à Dieu est le chemin et le but de sa philosophie.

La séance a permis de mesurer la grande proximité intellectuelle de ces deux auteurs, dont on peut dire qu'ils furent des frères en pensée.

Nicolas M'Tima et Thomas Tafanelli  
Étudiants du Master 2 de philosophie

## Publications

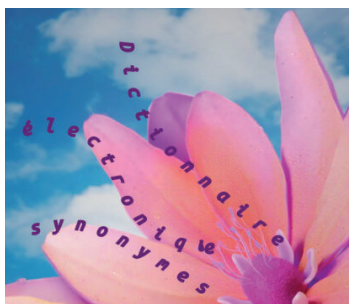


### Études irlandaises, n° 49.2/2024 : Varia

Presses universitaires de Caen  
Presses universitaires de Caen, 2024, 178 pages  
ISBN 9782381852485

## La lettre du DES

La 23<sup>e</sup> lettre du Dictionnaire électronique des synonymes du CRISCO est en ligne. Au sommaire : vos gentils mots de reconnaissance, les catégories grammaticales, les mots inexistantes les plus recherchés, les variantes, de nouvelles devinettes, mesurer la proximité sémantique des synonymes via un billet de Jacques François et enfin un survol de l'actualité ailleurs sur le web en relation avec la langue française.



## Agenda

### PROJECTION

FRESH  
*Sur les traces des atomistes.*  
08/01/2025

PROGRAMME VILLES ET SCIENCES SOCIALES  
*Des villes à voix haute*  
14/01/2025

### SÉMINAIRES

CRAHAM  
*La fabrique des sources*  
10-17/01/2025  
*Mondes nordiques et normands médiévaux*  
24-31/01/2025

### PÔLE RURAL

*Sociétés, environnement et espaces ruraux*  
14/01/2025

### IDENTITÉ ET SUBJECTIVITÉ

*Métaphysique du beau*  
15/01/2025  
*Fiction et histoire*  
22/01/2025

### HISTEME

*La fabrique du politique*  
15/01/2025

### ATELIERS DU GENRE

*Le(s) féminisme(s) changent-ils l'amour ?*  
15/01/2025

### CRISCO

*Étude en diachronie des comportements morphosémantiques*  
16/01/2025

### ERIBIA

*Auteur, auctorialité, autorité*  
16 et 23/01/2025

### LE TEMPS DE L'EMPIRE IBÉRIQUE

*Négociations, médiations, réseaux dans l'empire ibérique*  
17/01/2025

### PÔLE RISQUES

*La réification du corps humain*  
21/01/2025

### CERREV

*Culture numérique*  
21 et 27/01/2025  
*Le sport dans l'intervention sociale : fondements politiques et effets sur les publics*

### PÔLE DOCUMENT NUMÉRIQUE

*Atelier*  
21/01/2025

### LPCN

*éloge de la population générale*  
24/01/2025